

Défi phénoménal de Lucas Belvaux : trois films d'un coup pour donner corps à des vies en sourdine

Autor(en): **Creutz, Norbert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 13

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-931055>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DÉFI PHÉNOMÉNAL DE LUCAS BELVAUX TROIS FILMS D'UN COUP POUR DONNER



1 Une comédie: «Un couple épatant»



2 Un thriller: «Cavale»

1 Un couple épatant 2 Cavale 3 Après la vie de Lucas Belvaux

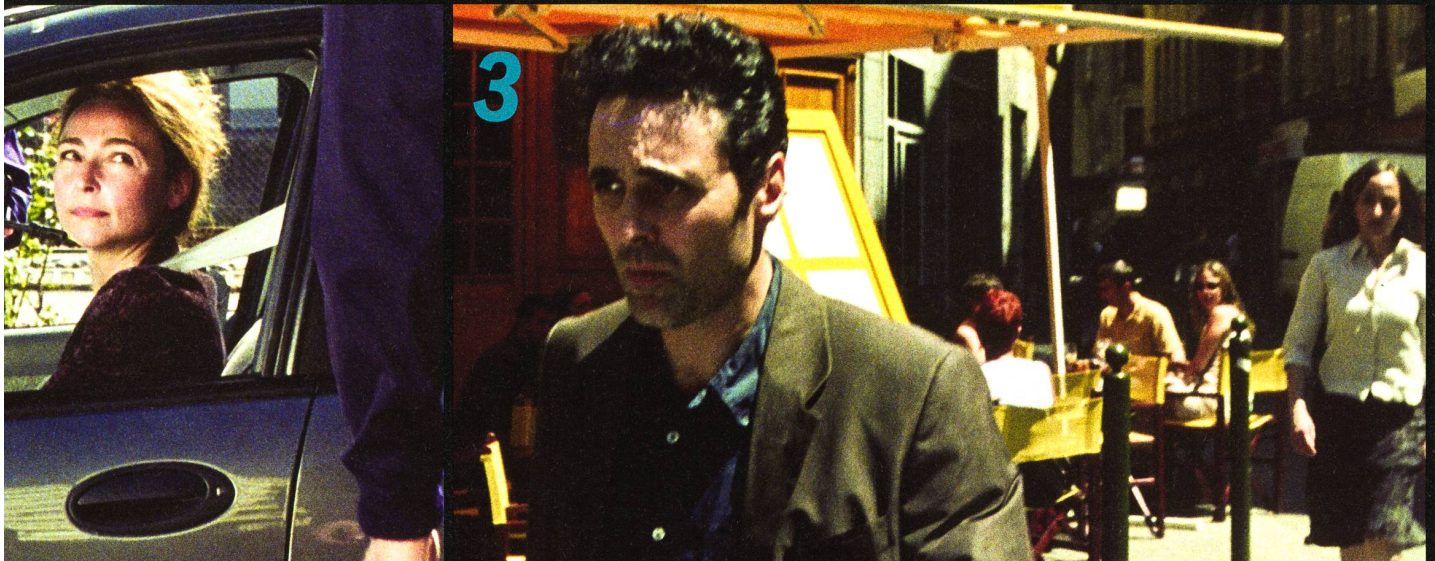
Il y a trilogie et trilogie: celle du «Seigneur des anneaux», après laquelle l'herbe de Nouvelle-Zélande ne repoussera plus comme avant, et celle de Lucas Belvaux, dépourvue de titre générique, qui n'amènera pas un touriste de plus à Grenoble mais marquera nos esprits. Car c'est un beau projet dans lequel s'est lancé l'acteur d'origine belge: une sorte de film-concept en trois volets dont l'action se déroule dans un même laps de temps en suivant chaque fois les personnages d'un même groupe, l'un sur le mode de la comédie («Un couple épatant»), l'autre du thriller («Cavale») et le troisième du mélodrame («Après la vie»). Il suffisait d'y penser... Par Norbert Creutz

*Tout l'intérêt
du projet réside
dans les rapports
que les films
entretiennent
entre eux*

L'idée de cette trilogie particulière est venue à l'acteur-réalisateur en tournant son premier film, «Parfois trop d'amour» (1992): s'étant pris d'affection pour ses personnages secondaires, il s'était mis à imaginer ce qui leur arrivait parallèlement à l'histoire des protagonistes principaux. Quelques années plus tard, sa comédie «Pour rire!» à peine terminée (1997), il se met au travail, ne découvrant qu'en cours d'écriture que son idée de destins parallèles / croisés avait déjà servi en littérature (*Le quatuor d'Alexandrie* de Lawrence Durrell, par exemple). Qu'à cela ne tienne, le cinéma est un terrain nettement plus vierge en la matière! Et si on pense à d'autres films, c'est à des expériences telles que le film unique à destins croisés type «L'air serein de l'Occident» («L'Aria serena dell'ovest») de Silvio Soldini, la trilogie des «Trois couleurs» de Krzysztof Kieslowski ou le film à double entrée «Smoking» - «No Smoking» d'Alain Resnais.

Autant dire qu'avant l'histoire elle-même (voir notre présentation des personnages), c'est l'aspect expérimental et ludique du projet qui devrait séduire. Lucas Belvaux n'a peut-être pas le talent des auteurs précités, mais son trio tient la route, ce qui est déjà un bel exploit. Pris séparément, ils n'ont qu'un intérêt limité. Celui qu'on découvre en premier - «Un couple épatant» ou «Cavale»,

CORPS À DES VIES EN SOURDINE



Un mélodrame: «Après la vie»

mais de préférence pas «Après la vie» qui rassemble trop de fils – risque ainsi de paraître un peu décevant. C'est normal: tout l'intérêt du projet réside dans les rapports que les films entretiennent entre eux. Ce n'est qu'à partir de deux qu'on commence à en prendre la mesure, qui suggère cette formule mathématique peu orthodoxe: $1 + 1 = 3$ (ou $1 + 1 + 1 = 6$)!

La comédie humaine

Pour avoir vu les films dans l'ordre préférentiel de la phrase composée par les trois titres réunis («Un couple épatant cavale après la vie»), on peut affirmer ceci: alors que la comédie «Un couple épatant» frise l'exercice de style un peu mécanique, le thriller «Cavale», lui, donne l'impression d'avoir déjà nettement plus de coffre. Mais à vrai dire, le plaisir vient surtout de voir les trous du premier film (scènes bizarrement inexplicables qui sont autant de lignes de fuite vers les autres récits) se combler petit à petit et certaines scènes réapparaître vues sous un autre angle (voir la fameuse scène de la gifle dans «La comtesse aux pieds nus / The Barefoot Contessa» de Mankiewicz). On s'attend dès lors à un nouveau saut qualitatif avec la vision d'«Après la vie», mais il faut avouer que celui-ci ne se matérialise pas tout à fait. Le plaisir augmente encore, mais cette fois un peu aux dépens de ce troisième scénario exagérément elliptique qui déborde de partout.

Pas grave, ce qui reste beau c'est de voir une œuvre qui a débuté petit gagner progressive-

ment en ampleur. Car c'est toute une «comédie humaine» qui se compose devant nos yeux, fondée sur cette idée que nous ignorons le plus souvent tout de ce que vivent nos concitoyens, nos voisins ou même nos amis proches au moment où nous les croisons. L'un peut traverser une crise conjugale un peu dérisoire alors qu'un autre est en train de jouer sa vie et qu'un troisième connaît un dilemme moral déchirant: chacun tente de le cacher aux autres pour sauver les apparences. Il en découle l'idée que chaque histoire individuelle a au fond la même importance qu'une autre pour celui ou celle qui la vit. Et lorsque le cinéaste prend un peu de hauteur, par quelques vues panoramiques sur la ville (Grenoble, donc) où se jouent tous ces destins, l'effet est saisissant.

Couples en crise

En plus d'enjeux de pure technique narrative, on peut aussi créditer cette trilogie d'une belle cohérence. De film en film, chacun centré sur un homme et une femme qu'on croise aussi dans les autres, on retrouve en effet certains thèmes (le couple, le secret, la responsabilité) et motifs (la filature, le point de vue, l'ellipse). Tout cela alors même que le type de récit et le style de mise en scène changent: rythmés et diurnes pour la comédie, basés sur des plans plus longs et nocturnes pour le thriller, la caméra portée à l'épaule pour le drame. Ajoutez une direction d'acteurs impeccable, et tous ces

personnages de quadras en crise prennent vie, de sorte qu'on les retrouve avec plaisir. Même sans atteindre des sommets (encore qu'à la fin de «Cavale», avec le personnage incarné par Lucas Belvaux qui passe la frontière dans la montagne...), le jeu en vaut la chandelle. Vous ne serez pas déçus. *f*

«Un couple épatant»

Réalisation, scénario Lucas Belvaux. **Image** Pierre Milon. **Musique** Riccardo Del Fra. **Son** Christian Monheim, Gérard Rousseau. **Montage** Valérie Loiseleux. **Décor** Frédérique Belvaux. **Interprétation** Ornella Muti, François Morel, Valérie Mairesse, Bernard Mazzinghi... **Production** Agat Films & Cie, Entre Chien et Loup; Patrick Sobelman, Diana Elbaum. **Distribution** Agora Films (2002, France / Belgique). **Site** www.uncoupleepatant-cavale-apreslavie.com. **Durée** 1 h 37. **En salles** 1^{er} janvier.

«Cavale»

Réalisation, scénario Lucas Belvaux. **Image** Pierre Milon. **Musique** Riccardo Del Fra. **Son** Christian Monheim, Gérard Rousseau. **Montage** Ludo Troch. **Décor** Frédérique Belvaux. **Interprétation** Catherine Frot, Lucas Belvaux, Dominique Blanc... **Production** Agat Films & Cie, Entre Chien et Loup; Patrick Sobelman, Diana Elbaum. **Distribution** Agora Films (2002, France / Belgique). **Site** www.uncoupleepatant-cavale-apreslavie.com. **Durée** 1 h 51. **En salles** 15 janvier.

«Après la vie»

Réalisation, scénario Lucas Belvaux. **Image** Pierre Milon. **Musique** Riccardo Del Fra. **Son** Christian Monheim, Gérard Rousseau. **Montage** Danielle Anezin. **Décor** Frédérique Belvaux. **Interprétation** Dominique Blanc, Gilbert Melki, Ornella Muti... **Production** Agat Films & Cie, Entre Chien et Loup; Patrick Sobelman, Diana Elbaum. **Distribution** Agora Films (2002, France / Belgique). **Site** www.uncoupleepatant-cavale-apreslavie.com. **Durée** 2 h 03. **En salles** 29 janvier.

Six personnages en quête de hauteur

Sur les trois films, ils sont six protagonistes à se croiser sans trop se rendre compte de ce que vit l'autre. Chaque volet de la trilogie est ainsi centré sur un couple, encore que dans «Cavale», l'homme et la femme n'aient pas de lien d'intimité. Petit aperçu du scénario à travers ses personnages. Par Norbert Creutz



Cécile Costes (Ornella Muti)

C'est l'épouse fidèle par excellence — comme Ornella Muti se montre fidèle à Lucas Belvaux, cinq ans après «Pour rire!». Dans «Un couple épatant», elle commence pourtant à s'inquiéter des bizarreries de son mari Alain. Bientôt convaincue qu'il lui cache une aventure, elle en arrive à lui coller un détective aux bas-

ques, Pascal Manise, le mari policier d'Agnès, une collègue de lycée. Dans «Cavale» et «Après la vie», on ne fait que la croiser, mais on comprend que Manise ne reste pas insensible à son charme. Rien de plus normal: la quarantaine rayonnante, la belle actrice formée à l'école de la comédie italienne est toujours aussi fascinante.



Alain Costes (François Morel)

Patron d'une petite entreprise de technologie, Alain Costes va mal. Dans «Un couple épatant», l'idée de la mort l'obsède depuis que son ami médecin Georges (Bernard Mazzinghi) lui a recommandé une petite opération. Mais, comme il ne veut pas inquiéter sa femme, il ne lui dit rien, sans se douter que sa secrétaire Claire

(Valérie Mairesse) joue un double jeu. Évidemment, se sentir suivi et trouver des inconnus dans son chalet n'est pas de nature à arranger sa parano... Hors-champ dans «Cavale», à peine plus présent dans «Après la vie», c'est un personnage de comédie, très bien défendu par François Morel, surtout connu à la télévision comme l'un des Deschiens.



Jeanne Rivet (Catherine Frot)

En retrait dans «Un couple épatant» et «Après la vie», Jeanne Rivet, professeure de lycée et amie de ses collègues Cécile et Agnès, se révèle vraiment dans «Cavale». Autrefois révolutionnaire radicale, elle est contactée par Bruno Le Roux, un ancien compagnon évadé de prison. Mariée à Francis (Olivier

Darimont), à qui elle a caché son passé, et devenue mère, elle a enterré ses illusions de jeunesse. Mais elle pense avoir une dette à payer à cet homme qui ne l'a jamais donnée à la police, même si elle se sait sous surveillance... C'est l'excellente Catherine Frot («Un air de famille», «La dilettante») qui incarne Jeanne avec une gravité inaccoutumée.



Bruno Le Roux (Lucas Belvaux)

La «Cavale» est la sienne. Révolutionnaire partisan de l'action directe 15 ans plus tôt, Bruno Le Roux s'évade de prison sans se rendre compte que dehors, bien des choses ont changé. Son premier but est de faire la peau à Jacquillat (Patrick Descamps), le parrain local et ancien allié qui a causé la

perte de son groupe. Avec la police et le milieu à ses trousses, Bruno n'irait pas loin sans Jeanne Rivet et Agnès Manise, qu'il croise en manque puis sauve d'une overdose. Caché par cette dernière au chalet des Costes, il y prépare de nouveaux coups contre l'ordre bourgeois... Un rôle en or, très physique, pour Lucas Belvaux, qui se souvient avoir été acteur.



Agnès Manise (Dominique Blanc)

Professeure de lycée et épouse de flic, Agnès Manise porte un lourd secret: elle est morphinomane. De film en film, son comportement parfois bizarre s'éclaircit. Alors que c'est son mari Pascal qui lui fournissait la drogue nécessaire, il est soumis à un terrible chantage par le truand Jacquillat: plus de morphine

tant qu'il n'aura pas coincé et abattu Bruno Le Roux. Recueillie en manque par ce dernier, elle l'aide à son tour. A-t-elle une chance de s'en sortir ou causera-t-elle leur perte à tous? Si vous en doutiez encore, «Cavale» et «Après la vie» vous convaincront une fois pour toutes que Dominique Blanc compte parmi les très grandes.



Pascal Manise (Gilbert Melki)

Menant de front la filature d'Alain Costes, l'opération pour coincer Bruno Le Roux et la fourniture de drogue à sa femme, Pascal Manise vit les trois jours les plus éprouvants de sa vie. D'abord amusé par la proposition de Cécile, il s'engage plus qu'il ne l'aurait pensé. Quant à Le Roux, il devient une affaire

personnelle qui va révéler la fibre morale de ce flic un peu «ripoux». Mais en fin de compte, c'est surtout son couple qui est en jeu. Mine de rien, c'est le rôle principal de sa trilogie que Lucas Belvaux a offert là à Gilbert Melki. Après trop de comédies oubliables, ce beau ténébreux explose vraiment dans «Après la vie», où il parvient à être à la fois sincère et opaque. *f*